

**Note sur la présence en Belgique  
de *Tetrops starkii* Chevrolat, 1859  
(Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)**

Alain DRUMONT\*, Jean-Yves BAUGNEE\*\* & Gérard MINET\*\*\*

\* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, département d'entomologie, rue Vautier 29, B-1000 Bruxelles, Belgique; e-mail : alain.drumont@naturalsciences.be

\*\* Service public de Wallonie, Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole, Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats, avenue de la Faculté 22, B-5030 Gembloux, Belgique

\*\*\* Rue de la Sipêche 2, B-5570 Feschaux, Belgique

**Abstract.** The occurrence in Belgium of the longhorn beetle species *Tetrops starkii* Chevrolat, 1859 is reported for the first time and discussed.

**Résumé.** L'espèce de longicorne *Tetrops starkii* Chevrolat, 1859 est signalée de Belgique pour la première fois et des commentaires sont fournis sur les captures.

**Key words.** Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, *Tetrops starkii*, Belgium, first record.

*Tetrops starkii* Chevrolat, 1859 est une espèce de Cerambycidae appartenant à la sous-famille des Lamiinae, tribu des Tetropini Portevin. Le genre *Tetrops* Stephens, 1829 compte une dizaine d'espèces au niveau de la région paléarctique parmi lesquelles figure *T. praeustus* (Linnaeus, 1758), espèce-type du genre (SAMA & LÖBL, 2010).

COCQUEMPOT (2011) a parfaitement résumé l'historique du taxon *starkii*. Celui-ci a été décrit sur un exemplaire des Alpes bavaroises, avant d'être relégué au rang de variété de *T. praeustus* (voir par exemple PLANET, 1924) jusqu'à ce que SCHMIDT (1958) lui redonne son rang spécifique, opinion toutefois non partagée par VILLIERS (1978). Ce rang fut ensuite confirmé par HOLZSCHUH (1981) qui apporta des éléments irréfutables de différenciation entre *T. starkii* et *T. praeustus*; éléments repris par BERGER (1985, 1996). Le statut spécifique de *T. starkii* a été définitivement validé par BRUSTEL et al. (2002), SAMA (2002), SAMA & LÖBL (2010) et BERGER (2012).

La répartition géographique de *Tetrops starkii* est encore peu connue avec précision, notamment en raison de sa confusion pendant longtemps avec *T. praeustus*. L'aire de *T. starkii* couvre l'Europe et le Caucase (SAMA, 2002). En Europe, l'espèce a été signalée entre autres des Iles Britanniques, de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, d'Espagne, de Suisse, d'Italie, de la Scandinavie. La liste complète des pays de la région paléarctique dans lequel *T. starkii* a pu être recensé est donnée par SAMA & LÖBL (2010).

Au printemps 2012, plusieurs exemplaires de *T. starkii* ont pu être collectés dans trois localités situées en provinces de Namur et de Liège, ce qui représente les premières captures connues à ce jour pour l'espèce en Belgique. Nous donnons ici les informations relatives à ces captures, des notes sur l'écologie et la distribution géographique de ce Cerambycidae dans les régions limitrophes de la Belgique, ainsi que les caractéristiques morphologiques permettant de distinguer *T. starkii* de *T. praeustus*.

### **Présence de *Tetrops starkii* Chevrolat, 1859 en Belgique**

**Matériel collecté :** Belgique : **province de Liège :** 1 ex., Comblain-la-Tour, berge de l'Ourthe au niveau du rocher de la Vierge, 10.V.2012, sur *Fraxinus excelsior*, leg. J.-Y. Bagnée (le spécimen sera déposé dans les collections de l'IRSNB); 1 ex., Liège, Favechamps, lisière

forestière en bordure d'une friche, 2.VI.2012, sur *Fraxinus excelsior*; leg. J.-Y. Baugnée; **province de Namur** : 2 ex, Dinant, Anseremme, rochers de Freyr, 29.V.2012, volant autour de *Fraxinus excelsior*; leg. et coll. G. Minet.

Les spécimens ont été récoltés soit au fauchage de branchettes mortes de petits frênes vers deux mètres de haut (Comblain-la-Tour et Liège), soit au vol autour du feuillage d'un frêne à  $\pm 1$  mètre de hauteur (Anseremme). Ces observations correspondent tout à fait à la biologie de l'espèce dont l'adulte se trouve de mai à juin, se baladant sur les branches ou les feuilles, ou bien volant autour de différentes espèces de frênes auxquelles *T. starkii* semble inféodé (MATTER, 1998; BRUSTEL *et al.*, 2002; SAMA, 2002; VINCENT, 2007; BERGER, 2012). L'espèce présente une activité de vol qui pourrait être confinée aux jeunes branches ou rejets poussant près du tronc (COCQUEMPOT, 2011) et les larves peuvent s'élever facilement en prélevant des branchettes de frênes (MATTER, 1998; VINCENT, 2007; COCQUEMPOT, 2011; BERGER, 2012).

Si l'on considère la distribution de *T. starkii* dans les régions limitrophes de la Belgique, l'espèce, décrite d'Allemagne, est recensée également aux Pays-Bas, du Limbourg, sur base d'anciennes captures (ZEEGERS & HEIJERMAN, 2008; TEUNISSEN, 2009), de Grande-Bretagne et de France (SAMA & LÖBL, 2010; COCQUEMPOT, 2011). Sa présence au Grand-Duché de Luxembourg n'a pas encore été mise en évidence jusqu'à maintenant (F. VITALI, comm. pers.).

En France, l'espèce n'a été reconnue comme faisant partie intégrante de la faune des longicornes de ce pays qu'en 1992 par COCQUEMPOT (1992). Ce même auteur a ensuite dressé en 2011 la liste de tous les départements français (28 au total) dans lesquels l'espèce avait été recensée. Si l'on s'en tient aux départements limitrophes de la Belgique, *T. starkii* est signalé des départements du Nord, de Moselle et du Bas-Rhin. Par ailleurs, l'espèce n'est pas mentionnée dans le catalogue des coléoptères des Ardennes françaises (LIGERON, 2005). Les captures de *T. starkii* en Belgique, où l'espèce était attendue et recherchée depuis plusieurs années, ne sont dès lors pas surprenantes, mais elles sont très intéressantes car elles permettent de compléter et de mieux comprendre la répartition géographique de l'espèce en Europe de l'ouest.

La distribution de *T. starkii* en Belgique pourra être affinée à la fois par la récolte sur le terrain de nouveaux exemplaires mais également par l'examen attentif des spécimens de *T. praeustus* présents en collection. Un premier examen des *T. praeustus* conservés à l'Institut Royal des Sciences naturelles (collection générale, J. Guillaume, J. Jacobs, E. Derenne, J. Leroux, J. Decelle & J.-M. Warlet), soit 265 exemplaires provenant de 98 localités et couvrant une période de 1869 à nos jours, n'a pas révélé de spécimens pouvant être rattachés à *T. starkii*. Un spécimen provenant de Comblain-la-Tour (17.V.1952, leg. S. Jacquemart), la première localité où a été collecté *T. starkii* cette année, est présent dans cette collection mais appartient à *T. praeustus*. Cette absence de spécimens de *T. starkii* en collection pourrait s'expliquer par un manque de prospections sur les frênes par le passé ou par le fait que l'espèce soit nouvellement arrivée en Belgique, peut-être favorisée en cela par les changements climatiques.

*T. starkii*, espèce très voisine de *T. praeustus* avec lequel il peut cohabiter dans les mêmes sites (BERGER, 2012), peut en être distingué par les côtés du pronotum présentant une pilosité simple, longue et dressée, sans duvet court chez *T. starkii*, alors que chez *T. praeustus*, les côtés du pronotum portent sur la moitié basale, une pilosité double (soies longues et dressées et duvet très court et serré). Selon BERGER (2012), *T. starkii* se différencie également de *T. praeustus* par :

- les pattes antérieures plus épaisses, avec les tibias fortement élargis en triangle vers l'extrémité, le premier article des tarsi chez le mâle étant nettement plus large que le troisième chez *T. starkii*;
- par le pénis considérablement plus large, les côtés rétrécis en courbe vers l'apex, l'extrémité émoussée, les paramères courts et étroits à côtés parallèles.

Au niveau de son habitus général, *T. starkii* présente des pattes jaunâtres et des élytres typiquement brun jaunâtre avec une tache apicale arrondie et nette. Chez *T. praeustus*, la tache élytrale n'est généralement pas arrondie mais tronquée et de plus son contour antérieur est vague. De plus, *T. praeustus* a souvent les pattes médianes et postérieures obscurcies. Ces deux caractères permettent une première distinction sur le terrain qui nécessitera l'examen approfondi de tous les caractères cités ci-dessus pour confirmer l'identification.

*T. starkii* constitue la 122<sup>ème</sup> espèce de Cerambycidae recensée pour la faune de Belgique (liste des espèces disponible sur le site des coléoptères saproxyliques de Belgique : <http://projects.biodiversity.be/beetles>) et le genre *Tetrops* Stephens, 1829 y est dès lors représenté par deux espèces :

- T. praeustus praeustus* (Linnaeus, 1758)  
*T. starkii* Chevrolat, 1859 **Belg. n. sp.**

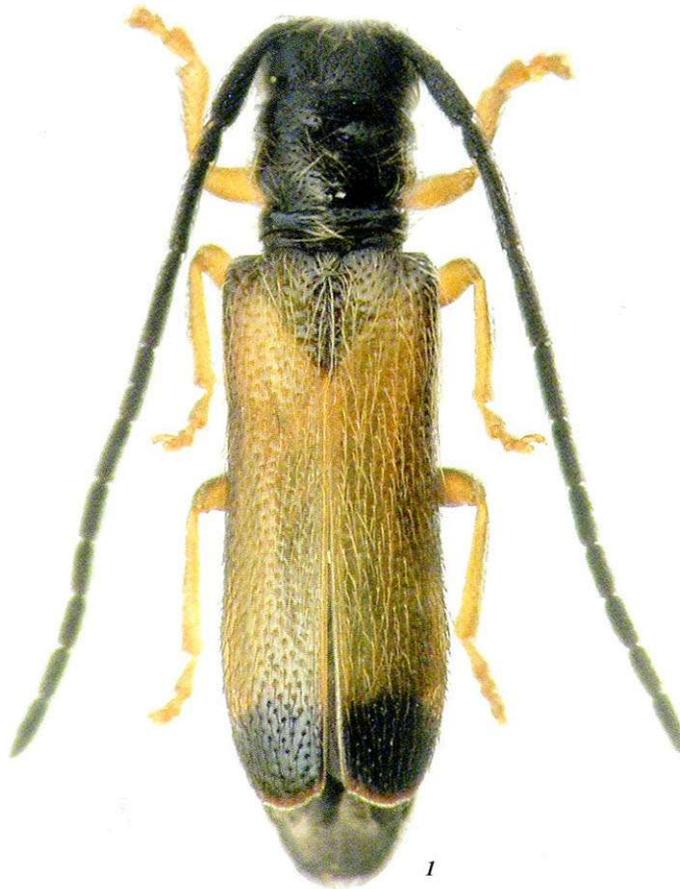
### Remerciements

Cette note est un des premiers résultats d'une dérogation accordée au département d'entomologie de l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique par le Conseil Supérieur Wallon de la Conservation de la Nature afin de réaliser des inventaires de biotopes et un suivi de la distribution spatio-temporelle des espèces en Région wallonne. Le premier auteur tient donc tout particulièrement à exprimer ses remerciements au Conseil Supérieur ainsi qu'à l'inspecteur général du Département de la Nature et des Forêts (Service public de Wallonie), pour l'octroi de la dérogation. Nous tenons également à remercier chaleureusement Francesco VITALI (Musée national d'Histoire naturelle de Luxembourg) pour les informations fournies concernant la possible présence de *T. starkii* au Grand-Duché de Luxembourg.

### Bibliographie

- BERGER, P., 1985.** – Note sur le genre *Tetrops* (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 41 (4) : 173-183.
- BERGER, P., 1986.** – *Tetrops starkii* Chevrolat, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 52 (2) : 83-87.
- BERGER, P., 2012.** – Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. *Association Roussillonnaise d'Entomologie*, Perpignan, 663 pp.
- BRUSTEL, H., BERGER, P. & COCQUEMPOT, C., 2002.** – Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera). *Annales de la Société Entomologique de France*. (n.s.), 38 (4): 443-461.
- COCQUEMPOT, C., 1992.** – Réhabilitation de la présence en France de *Tetrops starkii* Chevrolat (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 48 (4) : 201-202.
- COCQUEMPOT, C., 2011.** – *Tetrops starkii* Chevrolat, 1859, espèce nouvelle pour le département d'Indre-et-Loire, France (Coleoptera, Cerambycidae). *Rutilans*, 14 (2) : 42-48.
- HOLZSCHUH, C., 1981.** – Beitrag zur Kenntnis der europäischen *Tetrops*-Arten (Cerambycidae, Col.). *Koleopterologische Rundschau*, 55 : 77-89.
- LIGERON, J.-M., 2005.** – Catalogue des coléoptères des Ardennes françaises. *Société d'Histoire Naturelle des Ardennes*, 103 pp.
- MATTER, J., 1998.** – Catalogue et atlas des coléoptères d'Alsace, Tome 1 Cerambycidae, 2ème édition. *Société Alsacienne d'Entomologie, Musée Zoologique de l'Université et de la Ville de Strasbourg*, 101 pp.
- PLANET, L.-M., 1924.** – Histoire naturelle des Longicornes de France. *Encyclopédie Entomologique*, Série A, II. Lechevalier, Paris, 386 pp.
- SAMA, G., 2002.** – Atlas of the Cerambycidae of Europe and the Mediterranean area. Volume 1. Nekladatelstvi Kabourek, Zlin, 173 pp.

- SAMA, G. & LÖBL, I., 2010.** – Cerambycidae, Western Palaearctic taxa, eastward to Afghanistan, excluding Oman and Yemen and the countries of the former Soviet Union. Catalogue of species [pp. 84-334]. In: LÖBL, I. & SMETANA, A. (eds). *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, vol. 6 Chrysomeloidea. Apollo Books, Stenstrup, 924 pp.
- SCHMIDT, G., 1958.** – Untersuchungen über die mitteleuropäischen Vertreter des genus *Tetrops* Stephens (Col. Cerambycidae). *Mitteilungen des Deutschen Entomologischen Gesellschaft*, E. V., 17 : 53-60.
- TEUNISSEN, A. P. J. A., 2009.** – Verspreidingatlas Nederlandse boktorren (Cerambycidae). EIS-Nederland, Leiden, 127 pp.
- VILLIERS, A., 1978.** – Faune des Coléoptères de France 1 : Cerambycidae. *Encyclopédie entomologique*, Lechevalier, Paris, 597 pp.
- VINCENT, R., 2007.** – Catalogue des Coléoptères du département de la Saône-et-Loire (F-71), complété par des recherches muséologiques, biographiques et bibliographiques sur les entomologistes bourguignons et leurs associations (1850-2005). Volume 1. *Terre Vive, Supplément Hors-Série du numéro 145*, 173 pp.
- ZEEGERS, T. & HEIJERMAN, T. 2008.** – De Nederlandse boktorren (Cerambycidae). *Entomologische tabellen*, 2. Supplement bij Nederlandse Faunistische Medelingen. Nautilus, Leiden, 120 pp.



**Fig. 1.** *Tetrops starkii* Chevrolat, habitus, vue dorsale : mâle, 4,3 mm., Comblain-la-Tour, Liège, 10. V. 2012, leg. J.-Y. Baugnée, coll. IRSNB (photo J.-Y. BAUGNEE).